

DIALOGUE MARIE-JESUS APRES LA RESURRECTION : Jean 20 :11-18
Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, St Jean de la Ruelle, 27 mars 2016 (Pâques)

Intro : Dialoguer, c'est essentiel à la vie. Oui, parce que le dialogue implique une relation, et donc nous incite à nous tourner vers les autres en ne restant pas dans notre coin. Et quand cet 'autre' est le Seigneur Jésus lui-même, alors il prend bien sûr une dimension encore plus importante : **être en relation avec le Tout-Puissant, quel privilège !**

En ce dimanche de Pâques, parmi les différents textes concernant la résurrection du Seigneur Jésus, je vous propose de nous arrêter sur celui qui évoque un dialogue, celui entre Marie-Madeleine et Jésus en **Jean 20 :1-3** (raconter v.4-9) et **10-18** (lire). **Prière.**

Mais voyons d'abord un peu **le contexte** : Jésus est mort il y a trois jours. Hier, c'était le sabbat, tout le monde l'a respecté (c.-à-d. n'a rien fait ce jour-là, s'est reposé). Aujourd'hui, c'est dimanche, et pour les Juifs, c'est le 1^{er} jour de la semaine (pour nous, c'est souvent le lundi qui fait office de 1^{er} jour de la semaine, on parle en effet de 'week-end' pour samedi-dimanche).

Après un tel week-end, **les proches amis de Jésus sont encore tout bouleversés par tous ces événements** ; pendant trois ans, Jésus a été tout leur espoir, il était leur ami, leur soutien, leur enseignant, leur consolateur, leur modèle, leur héros, leur maître.

Et **avant-hier, tout était fini !** Il a bel et bien été cloué sur une croix, ils l'ont vu de leurs propres yeux. Marie-Madeleine aussi était là, elle a d'ailleurs assisté au dialogue entre Jésus, sa mère, et Jean (*'le disciple que Jésus aimait', Jn.19 :25-27*), juste avant d'expirer, après avoir exprimé ces paroles si fortes : *'tout est accompli'* (v.30).

Et puis **maintenant 3 jours après, le tombeau est vide, il n'y a plus le corps de Jésus !** Dans les autres Evangiles, nous remarquons que Marie-Madeleine (ou Marie de Magdala) n'est pas seule à venir apporter des aromates pour embaumer le corps : il y a aussi Marie la mère de Jacques, et Salomé (appelée Jeanne en *Luc 24 :9* ; le *'nous'* du v.2 précise qu'elles sont plusieurs). **Marie-Madeleine constate donc que la pierre a été roulée** (*Jn.20 :1*) ; quand on sait qu'il y avait des gardes devant (plusieurs, d'après ce qu'on sait de ce genre de gardes romains), et que la pierre avait été expressément scellée (*Mt.27 :64-66*), il y a déjà de quoi s'étonner...

Marie-Madeleine, certes, est étonnée, mais elle réagit surtout en panique (elle court le dire à Pierre et Jean, v.2) **et en tristesse** (v.11a) < il est vrai que le texte de *Mt.28 :8* nous dit que les femmes avaient des sentiments de crainte et de grande joie également >.

Nous allons maintenant nous arrêter un peu plus en détail sur les aspects principaux de ce dialogue, sur **cinq paroles prononcées dans ce dialogue entre les anges, Marie et Jésus**, qui sont **très caractéristiques de nous les humains avec le Seigneur**. Il y en a davantage, dans ce dialogue, mais ces 5 choisies sont les plus importantes.

I. - « POURQUOI PLEURES-TU ? »

Pleurer est une réaction que l'on retrouve plus souvent chez une femme, en général plus émotive qu'un homme, mais également plus douce et plus sensible : panique et tristesse.

Néanmoins, sa tristesse ne l'empêche pas d'être lucide, puisqu'elle se baisse pour regarder dans le tombeau (v.11b). C'est alors là qu'elle voit ***'deux anges vêtus de blanc, assis à la place où avait été couché le corps de Jésus, l'un à la tête, l'autre aux pieds'*** (v.12). Et - chose encore plus extraordinaire - ***ces anges lui parlent : 'Femme, pourquoi pleures-tu ?'*** (v.13a) (le terme employé, *'femme'*, n'est pas péjoratif, mais simplement neutre, c'était courant d'appeler une femme ainsi en Israël, cf. aux noces de Cana, *Jn.2 :4*, ou la suite avec Jésus, v.15a).

Puis (lire v.14), la même question est posée par Jésus lui-même : *'Femme, pourquoi pleures-tu ?'* (v.15). → 'Suzanne, Eva, Monica, André, Paul, Loïc, etc..., **pourquoi pleurer ?** Oui, **pourquoi être triste dans la vie**, pourquoi être si désemparé parfois, quand les circonstances ne sont pas celles que nous désirerions, pourquoi baisser les bras ?'

Après l'obscurité, il y a la lumière ; après le tunnel, il y a l'issue, après l'hiver, il y a le printemps ; après la mort, il y a la vie ! C'est cela, Pâques ! Comme je l'ai déjà dit ici je crois, quelle est la différence entre l'espoir et l'espérance ? (...) - **L'espoir, c'est aléatoire, éventuel, probable.** Alors que **l'espérance, c'est certain, sûr, cela va arriver.** Eh bien, mes frères et sœurs, **en tant que chrétiens, nous vivons d'espérance**, parce que Dieu a promis de nous assister, nous épauler, nous guider, dans les méandres de l'existence, oui - comme dit l'autre jour aux obsèques de notre sœur Pierrette Grondin - Il nous a préparé une place, 'afin que là où je suis, vous y soyez aussi' (Jn.14 :3), a affirmé Jésus à ses disciples ! **Jésus est le Dieu de l'espérance** ... alors confions-nous en Lui et ne pleurons plus !

II. - « OÙ EST JESUS ? »

Revenons à Marie-Madeleine. Elle ne s'enquiert pas de voir comment le corps de Jésus a disparu, ni même d'essayer de rentrer dans le tombeau vide. La pierre a été roulée, *'on a donc dû voler son corps'*, dit-elle spontanément. *'Vite, il faut le retrouver !'* Par cette attitude, elle montre aussi à quel point **elle aimait Jésus**, son Seigneur : elle ne peut supporter que le corps de son Seigneur, son Maître, soit dans les mains de quelqu'un qui l'aurait volé. Et ce qui est étonnant ici, c'est qu'elle ne semble même pas effrayée à la vue des deux anges, puisqu'elle répond à la question qu'ils lui posent (v.13), n'ayant qu'une idée en tête : *'Où est le corps de Jésus ?'*

Mais, en parlant de cela, réalise-t-elle que **ce qu'elle cherche n'est pas le Jésus vivant qu'elle avait connu, mais uniquement un cadavre ?** Ensuite, lorsqu'elle se retourne et voit Jésus (v.14), elle ne le reconnaît pas et continue avec la même idée : **'Où est Jésus ?'** Ses yeux désirent voir le Jésus mort, le cadavre Jésus, et elle a devant elle le Jésus ressuscité, le Jésus vivant, le Jésus glorieux ! → Que de gens, de nos jours, célèbrent la mort du Seigneur d'une façon telle qu'ils en oublient presque sa résurrection < cf. **ces processions** (Philippines, Espagne, ailleurs) ou **ces crucifixions** où qqn prend en qq sorte la place de Jésus ; cf. aussi **les personnes qui offrent un réel culte des morts**, tous les jours sur la tombe du disparu, ou même avec l'urne du défunt à la maison dans le salon... >.

Vous avez remarqué que dans la phrase de Jésus à Marie-Madeleine, il y a un additif (que j'avais volontairement omis de citer tout à l'heure) : **'Qui cherches-tu ?'** → **Qui cherchons-nous, mes frères et sœurs ?** (...)

L'apôtre Paul a dit aux habitants d'Athènes : *'Ce que vous vénerez sans le connaître, c'est ce que je vous annonce'* (Actes 17 :23). Marie-Madeleine est aveuglée, elle ne reconnaît pas Jésus, alors qu'il est là, devant elle ! (cf. les disciples en chemin vers Emmaüs, en Luc 24, qui eux non plus ne reconnaissent pas Jésus alors qu'il chemine avec eux !). → Ne sommes-nous pas parfois ainsi ? Nous désirons absolument avoir la réponse à telle ou telle question et nous cherchons 'de midi à 14 heures' une solution, alors qu'elle se trouve dans la Parole de Dieu qui nous est donnée... Ou bien nous implorons la présence du Seigneur sur nous, alors que **Jésus est bien là, à côté de nous, présent et agissant, désireux de nous assister, nous épauler, nous guider !** Car il est toujours avec nous, il nous soutient, il ne nous délaisse jamais : ne l'a-t-il pas promis, d'être toujours avec nous, quoi qu'il arrive ?

On est parfois franchement gonflés de dire que Dieu nous a abandonnés, qu'il ne s'intéresse pas à nous, ... ne serait-ce alors pas plutôt *nous* qui l'aurions délaissé, qui l'aurions abandonné, qui l'aurions chassé de notre vie ? (...)

III. - « **MARIE !** »

Alors comment s'y prend Jésus pour se faire connaître et reconnaître ? Un seul mot : 'Marie !' → Un mot qui dit tout, mes frères et sœurs, car oui, elle est quelqu'un, elle est Marie, une personne que Jésus - là devant elle - a reconnue ! (v.16) : Il l'appelle par son prénom ; cela veut tout dire ; cf. le peuple d'Israël : **Esaië 43:1-5 ; 45:3-5** (lire). Rendez-vous compte, mes chers frères et sœurs, que le Seigneur appelle chacun d'entre nous par notre nom ? (...) Cela veut dire : '*Je te connais, je t'aime, je t'ai choisi, je t'ai racheté, tu m'appartiens*', comme il le disait au peuple d'Israël par l'intermédiaire du prophète Esaië, au 8^{ème} siècle av. J.-C. **Quelle intimité avec Dieu !** Quel privilège de lui appartenir ! Même dans le doute, l'adversité, l'angoisse, la panique, la tristesse, il est là, il nous appelle par notre nom : '*Marie !, Delphin ! Ginette ! Jean-Louis ! Philomène ! Samuel ! Lina !*

< Lire **Ps.139 :13-16**, un des plus merveilleux textes de toute la Bible pour nous les humains, surtout pour ceux parmi nous qui se sentent dévalorisés, mal aimés, parfois rejetés. >

→ **Dieu nous connaît parfaitement**, nous ne sommes pas le fruit du hasard ni un 'accident de la nature', mais nous sommes - nous tous ici présents - voulus et choisis par Dieu pour un plan précis de vie abondante, épanouie, heureuse, sereine, paisible.

'Celui qui entre par la porte, c'est le berger des moutons. Le gardien lui ouvre la porte, et les moutons écoutent la voix du berger. Il appelle ses moutons chacun par son nom et il les conduit dehors. Quand il les a tous fait sortir, il marche devant eux. Et ses moutons le suivent, parce qu'ils connaissent sa voix. Ils ne suivront jamais quelqu'un d'autre. Au contraire, ils fuiront loin de lui, parce qu'ils ne connaissent pas la voix des autres personnes' (Jn.10 :2-5, BpDv).

< → **Chacun de nous a un timbre de voix différent**, et les personnes que l'on connaît bien, on les reconnaît uniquement à leur voix, par ex. au téléphone. Cf. au début de notre mariage je confondais les voix de mon beau-père et de mon beau-frère, au téléphone. Mais par la suite, j'ai même réussi à les distinguer, ceci au fur et à mesure que je les connaissais mieux, l'un et l'autre. >

Question qui nous est posée : → **Connaissez-vous la voix du Seigneur ?** (...)

IV. - « **RABBOUNI !** »

Alors, votre réaction sera-t-elle celle de Marie-Madeleine : 'Maître, Seigneur !' (v.16b) ? En fait, 'Rabbouni' veut dire 'mon Maître' ('Rabbi' veut dire 'Maître', et 'Rabbouni' 'mon Maître') → Ici, Marie fait une déclaration, une confession de foi, toute personnelle : '*Oui, il est mon Maître, mon Seigneur, je le reconnais comme tel dans et pour ma vie*'.

Il y a ici **toute la dépendance de Marie vis-à-vis de Jésus** : il est tout pour elle ! ... Le Seigneur Jésus est-il tout pour vous aussi ? (...) A vous de répondre...

En qq sorte, **dans les deux mots de dialogue entre Marie-Madeleine et Jésus, il y a le résumé du message biblique.** → En effet, dans la parole de Jésus 'Marie', il y a son amour, sa grâce, sa compassion, son salut : il est venu sur la terre spécialement pour elle, Marie ; il s'est donné à la croix tout exprès pour elle, Marie ; et maintenant il est de nouveau vivant spécialement pour elle, Marie ; il l'aime toujours autant, et la connaît tellement bien qu'il l'appelle par son prénom : Marie. Ca, c'est la part divine.

La part humaine, c'est la réponse de Marie : 'mon Maître' : cela veut dire : '*je t'accepte comme mon Maître, mon Seigneur ; je te reconnais comme tel dans ma vie ; et je désire désormais vivre pour toi, à ton service, pour ta gloire*'.

< év. **appel à la conversion**, à cette réponse de l'homme à l'appel de Dieu envers nous ... >.
 Tout à l'heure, je vous ai lu qq versets du *Ps.139* ; je vous relis le v.14 : **'Je te célèbre, car je suis une créature merveilleuse. Tes œuvres sont des merveilles...'**. → Si nous avons été créés par Dieu, puis rachetés de nos fautes par le sacrifice de son Fils Jésus, ce n'est pas pour nous tourner les pouces, ou pour en jouir égoïstement, dans son fauteuil, chaussés de ses pantoufles ! Non, car c'est pour ... célébrer le Seigneur. Comme le dit si bien un cantique : **'Je suis né pour te louer, ...'**

V. - « **VA TROUVER MES FRERES** »

Au v.17, Jésus lui dit : **'Ne me retiens pas ! En effet, je ne suis pas encore monté vers le Père. Mais va trouver mes frères et dis-leur de ma part : « Je monte vers mon Père. Il est aussi votre Père. Je monte vers mon Dieu. Il est aussi votre Dieu. »'** Cette parole du Seigneur me fait penser à celle dite par Dieu en *Es.6 :9a*, après qu'Il se soit révélé à son prophète Esaïe en lui montrant sa sainteté (*'Saint, saint, saint est l'Eternel des armées ! Toute la terre est remplie de sa gloire !'* - v.3). **Que dit en effet le Seigneur à Esaïe, après qu'il l'ait assuré d'avoir expié sa faute**, enlevé son péché avec une telle délicatesse (v.7), puis qu'il lui ait posé la question : **'Qui enverrai-je ?'** (v.8a) et qu'Esaïe ait répondu : **'Me voici, envoie-moi'** (v.8b) ? (...) - La réponse est **'Va...'** (v.9a). C'est aussi ce que répond Jésus à Marie-Madeleine ici : '...va trouver mes frères et dis-leur...' (v.17).

→ Et c'est aussi ce que le Seigneur te dit, nous dit ce matin : **'Va'** ; oui, **'va annoncer que le Seigneur est vivant, qu'il est puissant, qu'il est agissant, va dire à tes amis qui est Jésus pour toi : le Seigneur de la vie, de la joie, de la fête, du bonheur' !**

VI. - « **J'AI VU LE SEIGNEUR !** »

Et c'est ensuite ce que va faire Marie-Madeleine, obéissant ainsi à son Maître : **'J'ai vu le Seigneur'** (v.18). → **Quand on est touché par la grâce de Dieu, quand on a entendu sa voix nous appeler par notre nom, et qu'on lui a répondu en disant : 'mon Maître', puis qu'on l'a vu de ses propres yeux, alors on n'a qu'une envie : aller le partager avec les autres** : les membres de nos familles, nos amis, nos connaissances, nos voisins, et même plus loin, par les médias, internet, les réseaux sociaux, bref partout, **qu'il est notre Sauveur et notre Seigneur !**

Un témoin, c'est quoi ? (...) - C'est qqn qui a entendu, vu, expérimenté qqch de fort ... qu'il a envie de partager aux autres. → Rendre témoignage du Christ vivant, c'est raconter notre expérience avec lui, parler de notre écoute de lui, notre vision de lui. **'Dieu n'est pas une idée que l'on prouve, mais un Etre par rapport auquel on vit'**, a dit Sören Kirkegaard le philosophe chrétien danois du 19^{ème} s. → **Oui, on vit par rapport au Seigneur, Il vit en nous, et alors on a envie de l'annoncer, raconter notre vie avec Lui**. Alors bien sûr, si on ne vit rien de spécial avec Lui, alors on n'aura rien de spécial à communiquer aux autres. Si notre vie avec lui est tellement monotone, c'est que nous ne lui laissons pas vraiment la place qui lui est due, car je vous l'assure, mes frères et sœurs, quand on laisse le Seigneur agir dans notre vie, alors elle devient passionnante, palpitante, extraordinaire, ... et on a envie de l'annoncer aux autres !

Conclusion : Avez-vous pu vous identifier au dialogue entre Marie-Madeleine et Jésus ? (*'Pourquoi pleures-tu ? Où est Jésus ? Marie ! Rabbouni ! Va ! J'ai vu le Seigneur !'*)

Notre Seigneur est vivant, nous le célébrons en ce jour de Pâques. Et je vous invite aussi à l'expérimenter tous les jours de votre vie, car Pâques, c'est tous les jours !

Amen

